

LAISSER DIEU DIRIGER MA VIE : L' EXEMPLE DE LA CONTRACEPTION.

Introduction : éclaircissons les idées !

•Ce qu'est la contraception :

Quand y a-t-il conception ?

Quel est le fruit de la conception ?

•Pourquoi a-t-on recours à la contraception, à votre avis ?

Raisons qui me paraissent justes :

Raisons qui me paraissent fausses :

.....
.....
.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Etat d'esprit sous-jacent :

Etat d'esprit sous-jacent :

.....
.....

.....
.....

Conclusion :

•Ce qu'est l'avortement :

Différence entre contraception et avortement :

.....
.....
.....

•Ce qu'est la régulation naturelle des naissances :

Différence entre contraception et régulation naturelle des naissances :

.....
.....

Relire dans Rome Sweet Home :

Le dialogue p.28 : de « Tu souhaites... » à « Oui, voyons les choses en petit. »

Ce que Scott dit : de p.30 « Pendant ma 2^o année... » à p.33 « nous en faire grâce. »

Ce que dit Kimberly : de p.37 « Une des 1^o questions... » à p.43 « notre fécondité. »

En guise de conclusion : p.59, le paragraphe commençant par : « Le 4 Déc. 1982... »

L'enseignement de Scott et Kimberly :

La thèse de Kimberly sur la contraception est en trois parties :

1) *L'union de l'homme et de la femme est une image de la Trinité.* L'amour suppose une relation réciproque, un don mutuel (donc une réception réciproque) : un don total ! « Dieu est Amour », nous dit saint Jean ; tout son être est Amour : quand on dit qu'il est Tout-Puissant, on dit qu'il peut faire tout ce que l'amour peut (ressusciter un mort, pardonner les péchés, etc.), et donc qu'il ne peut pas faire ce que l'amour ne peut pas faire (repousser quelqu'un qui demande pardon, être sadique ou indifférent à la souffrance, etc.). Quand un homme et une femme s'aiment, ils deviennent l'image de Dieu, un reflet de l'amour de Dieu, un reflet de Dieu Lui-même !

L'image même qui servit de modèle à la création de l'homme et de la femme était l'unité des trois Personnes en Dieu, se déversant l'une en l'autre dans un don d'amour total. (...) Par le pouvoir même de l'amour qui donne la vie, Dieu permettait au couple de refléter le modèle divin quand l'union des deux devient trois.

Est-ce que notre utilisation du contrôle des naissances nous permettait quand même, à mon époux et à moi, de refléter l'image de Dieu dans un amour de don total ?

2) *Les enfants, dans la Bible, sont toujours considérés comme une bénédiction.*

Dans l'Écriture, la fécondité est présentée comme quelque chose de précieux que l'on fête et non comme une maladie qu'il faut éviter à tout prix.

Notre utilisation de la régulation des naissances reflétait-elle la façon dont Dieu envisageait les enfants, ou plutôt la façon dont le monde les envisageait ?

3) *Jésus est-il vraiment le Seigneur de ma vie ? de mon corps aussi ? Dis-je en vérité « que votre volonté soit faite » ?* « Seigneur » signifie « Maître », celui qui dirige et qui enseigne. Le chrétien est celui qui marche à la suite du Christ. Le chrétien est celui qui est devenu fils adoptif de Dieu, et qui sait pouvoir compter sur sa Providence, sa bienveillance de tous les instants.

Scott et moi prenions très au sérieux (la) souveraineté du Christ sur nos vies. (...) Mais qu'en était-il de nos corps ? De notre fécondité ? La souveraineté du Christ allait-elle jusque là ?

Est-ce que notre utilisation de la régulation des naissances démontrait que Dieu que nous visions fidèlement sous la souveraineté de Jésus Christ ?

Inutile de dire que j'étais convaincue, mais notre couple se composait de deux personnes et il me fallait discuter de ces points avec Scott.

Scott comprend les choses sous un angle nouveau : l'idée d'Alliance !

Elle me demanda si j'accepterais de lire un livre sur le sujet. Elle me tendit : La Régulation des Naissances et l'Alliance du Mariage, de John Kippley. (...) Il montrait que le mariage n'est pas un simple contrat relatif à un échange de biens et de services, mais qu'il est essentiellement une alliance impliquant un échange entre les personnes elles-mêmes. L'argument de Kippley était que chaque alliance comporte un acte par lequel elle est scellée et renouvelée, et que l'acte conjugal était fondamentalement un acte d'alliance. Quand l'alliance du mariage est renouvelée, Dieu s'en sert pour donner une vie nouvelle. Renouveler l'alliance du mariage, tout en pratiquant la régulation des naissances pour détruire ce potentiel de vie nouvelle, équivaut à recevoir l'Eucharistie et à la cracher par terre. [c'est-à-dire à ne pas aller jusqu'au bout de sa réalisation, de ses effets] (...) Je commençais à comprendre que, chaque fois que Kimberly et moi avions une relation conjugale, nous accomplissions quelque chose de sacré. Et chaque fois que nous faisons obstacle par la contraception à la puissance génératrice de vie de l'amour, nous commettons une profanation. (Traiter quelque chose de sacré comme quelque chose d'ordinaire est, par définition, une profanation de cette chose.)

J'étais de plus en plus troublé. L'Eglise catholique se retrouvait la seule et unique « confession » religieuse au monde à avoir le courage et l'intégrité d'enseigner cette vérité hautement impopulaire.

L'enseignement de l'Eglise :

La question de l'avortement est vieille comme le monde. Celle de la régulation des naissances par voie de contraception a beaucoup évolué au gré des techniques, notamment avec l'avancée de la chimie, mais aussi au gré de l'évolution des idées (la place de la femme dans la société, le travail des femmes, etc.), après la Deuxième Guerre Mondiale.

Aussi, en 1965, le Concile Vatican II, rappelle une évidence qui semble remise en cause : « C'est par sa nature même que l'institution du mariage et l'amour conjugal sont ordonnés à la procréation et à l'éducation qui, tel un sommet, en constitue le couronnement. » GS § 48. L'amour conjugal n'a pas pour seul but la procréation (il exprime et réalise aussi le don mutuel et total des époux comme preuve d'affection), mais ne doit pas le nier : il doit rester toujours naturellement ouvert à la vie. Plus loin : « les époux chrétiens, se fiant à la Providence de Dieu et nourrissant en eux l'esprit de sacrifice, assument leur rôle procréateur et prennent généreusement leurs responsabilités humaines et chrétiennes. » GS § 50 : trois piliers pour fonder son agir.

Peu après, en 1968, le Pape Paul VI rédige l'Encyclique *Humanae Vitae* (« le grave devoir de transmettre la vie humaine... ») pour interdire la contraception, qui introduit une scission entre les deux significations indissolubles de l'acte conjugal, à savoir union et procréation :

c'est le tollé général ! Le Pape, qui savait que cette vérité passerait mal, a néanmoins publié cet enseignement, parce qu'il jugeait que c'était là son devoir. Il reconnaît la légitimité des méthodes naturelles de régulation des naissances, sans oublier dans quel esprit elles peuvent être mises en application. Il ne faudrait pas utiliser un moyen honnête dans un but déshonnête ! Ces méthodes, néanmoins, favorisent un bon état d'esprit, car elles sont empreintes d'exigences, et qu'il y a des moyens plus simples pour faire le mal : si on se donne tout ce mal, c'est pour faire le bien ! « Tout acte matrimonial doit rester ouvert à la transmission de la vie. » HV § 11. Le Pape Paul VI appelle les hommes à une « paternité responsable ».

Ensuite, ce sera au tour du Pape Jean-Paul II de rendre célèbre cette expression. En 1981, il écrit une encyclique sur la famille, *Familiaris Consortio*, où il proclame de façon positive que « l'Eglise prend parti pour la vie ». En 1995, dans l'encyclique *Evangelium Vitae* sur le respect de la vie, il montre qu'il y a un lien logique entre la contraception et l'avortement, l'état d'esprit étant le même dans les deux cas : « Mais, même avec cette nature et ce poids moral différents, la contraception et l'avortement sont très souvent étroitement liés comme les fruits d'une même plante. » EV § 13.

L'enseignement d'un regard honnête :

Toute personne honnête ne peut nier que la contraception a des répercussions graves sur la santé des femmes (stérilisation, bombardement chimique causant des cancers à retardement, etc.), et sur leur affectivité, leur vie psychologique : corps et âme sont très liés, indissociables !

On ne peut nier non plus, comme le remarquait Jean-Paul II que la contraception, quand elle échoue ou ne tient pas ses promesses, est souvent la cause d'un mal plus grand : l'avortement !